



HAL
open science

Paris 6e : École Nationale des Beaux Arts, 14 rue Bonaparte : rapport d'intervention dans le cadre d'une découverte fortuite

Jean-François Goret

► **To cite this version:**

Jean-François Goret. Paris 6e : École Nationale des Beaux Arts, 14 rue Bonaparte : rapport d'intervention dans le cadre d'une découverte fortuite. DHAAP. 2022. <hal-04164976>

HAL Id: hal-04164976

<https://hal.science/hal-04164976v1>

Submitted on 18 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ETALAB - Open licence



Paris (75), 6^e arrondissement

École nationale des Beaux-Arts

14 rue Bonaparte

**Rapport d'intervention dans le cadre d'une
découverte fortuite**

Jean-François Goret

**Ville de Paris
Direction des Affaires Culturelles
Sous - Direction du Patrimoine et de l'Histoire
Département d'histoire de l'architecture et
d'archéologie de Paris
11 rue du Pré
75018 Paris
Tél. 01 71 28 20 13**

**Avril 2023
Code DHAAP : 919
Code INSEE : 75106**

Table des matières

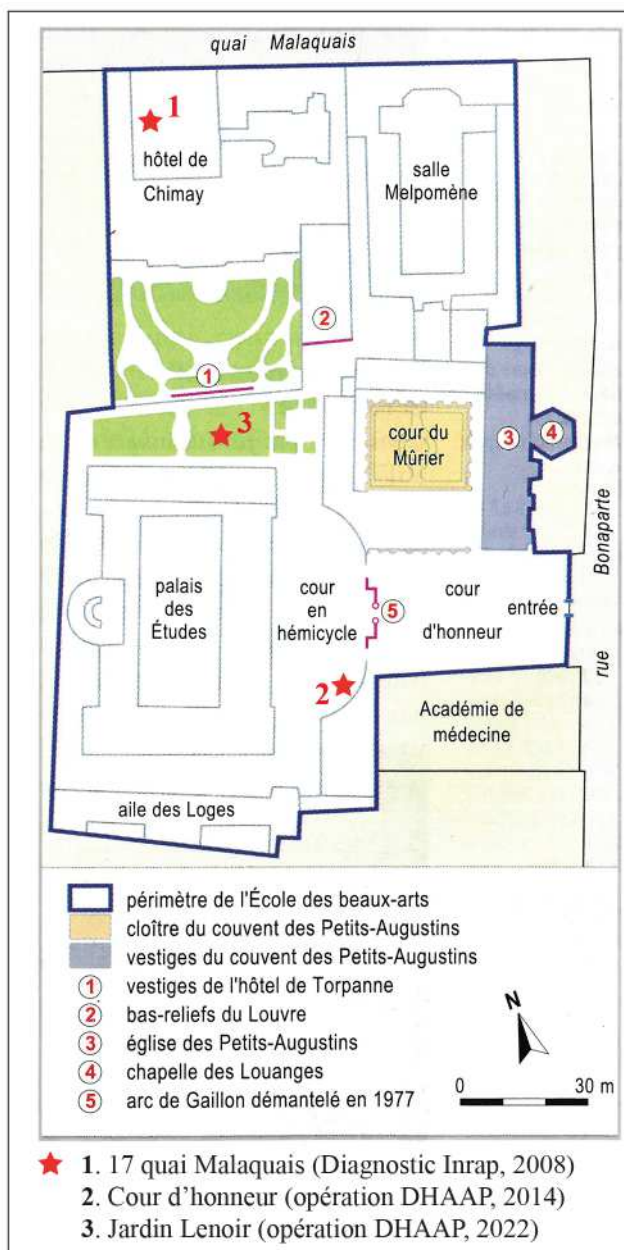
Notice scientifique	3
1. Cadre et modalités de l'intervention	3
2. Résultats	4
3. Bibliographie	6
4. Liste des figures	6

Notice scientifique

Des maçonneries ont été mises au jour fortuitement lors de travaux liés à la déconstruction du bâtiment Lenoir du site Malaquais (École Nationale des Beaux-Arts, 14 rue Bonaparte), placé dans le jardin du même nom en bordure occidentale du palais des Études. Une courte intervention archéologique a donc été programmée le 17 octobre 2022 ce qui a permis de reconnaître deux canalisations maçonnées dont l'une est associée à un puisard. Dans les deux cas, ces canalisations appartiennent au système d'évacuation des eaux pluviales du palais édifié dans la première moitié du XIX^e siècle par les architectes François Debret et Félix Duban (Leborgne 2005 ; p. 221-228).

1. Cadre et modalités de l'intervention

A l'occasion de travaux liés à la déconstruction du bâtiment Lenoir du site Malaquais (École Nationale des Beaux-Arts), le maître d'ouvrage (Oppic) a signalé le 25 août 2022 au Service régional de l'archéologie la mise au jour de plusieurs maçonneries et une « cavité » (Fig. 1). Après réunion sur place, le Service régional de l'archéologie a sollicité le pôle archéologie du DHAAP pour procéder au dégagement et à l'enregistrement des vestiges. Cette opération a été réalisée le 17 octobre 2022. Elle a mobilisé deux agents sur une demi-journée. Un plan topographique a été levé par le bureau d'études Orbit Topo.



Seules deux interventions archéologiques ont été conduites récemment dans l'emprise de l'École Nationale des Beaux-Arts. La première correspond à un diagnostic réalisé en 2008 dans la cour intérieure de l'Hôtel de Chimay au 17 quai Malaquais (diagnostic INRAP sous la conduite de Paul Celly ; Celly 2008). Un seul sondage a été ouvert à cette occasion livrant une séquence de remblais en lien avec la création du palais de Marguerite de Valois au début du XVII^e siècle (Fig. 1, n°1). En 2014, l'ouverture d'un sondage pour remédier à un problème d'affaissement de sol au niveau de la cour d'honneur a révélé deux maçonneries (Fig. 1, n°2). Elles ont fait l'objet d'une analyse dans le cadre d'une courte intervention archéologique conduite par le DHAAP (notice R&cap = 2085). D'après les plans anciens, ces deux murs délimitaient l'emprise d'une salle située au sud du « Petit Cloître » du couvent des Petits-Augustins édifié au début du XVII^e siècle.

Fig. 1 - Paris (6^e arr.) - 14 rue Bonaparte (École nationale des Beaux-Arts) : synthèse des interventions archéologiques.

D'après Leborgne 2005, p. 221



Fig. 2 - Paris (6^e arr.) - 14 rue Bonaparte (École nationale des Beaux-Arts) : vue de la canalisation sud et du puisard.
Cliché J.-F. Goret/DHAAP

2. Résultats

Deux ensembles maçonnés ont été mis au jour, l'un à l'extrémité nord de la zone d'intervention nommé « canalisation nord », le second au centre de l'espace nommé « canalisation/puisard sud ».

Canalisation/puisard sud

Le premier massif a été dégagé sur une longueur d'environ 1 m selon une orientation nord/sud (**Fig. 2 et 3**). Il est inscrit dans un creusement qui entame des niveaux de remblais (non fouillés). La structure est formée d'une conduite de 0,55 m de large, pour une hauteur maximale de 1,03 m, à fond légèrement incurvé et à bords droits. Les murs bordiers (0,38 m de large au nord et 0,46 m de large au sud) sont constitués de blocs de calcaire liés par un mortier sableux jaune avec un parement interne en assises régulières et un blocage de moellons qui comble l'espace entre les parements et le négatif du creusement. La partie inférieure des bords de la conduite (environ sur 0,30 cm de haut) et son fond sont recouverts d'un revêtement en ciment étanche d'une épaisseur de 2 mm. La hauteur du radier formant le fond de la structure n'a pas été reconnue. La conduite comporte encore une partie résiduelle de sa voûte en berceau au niveau de sa jonction avec un puisard circulaire de 1,2 m de diamètre interne (extrados de la voûte à 32,60 m NVP). Ce puisard, construit avec les mêmes matériaux et en grande partie comblée par des remblais de démolition, était recouvert d'une dalle de béton contemporaine rendant impossible son dégagement.

Canalisation nord

Seul un tronçon de la seconde canalisation (**Fig. 3 et 4**) a été observé à l'extrémité nord de la zone concernée par les travaux sur une longueur de 1,71 m et selon la même orientation que la précédente (extrados de la voûte à 32,34 m NVP). Elle présente les mêmes caractéristiques architecturales avec toutefois une conduite légèrement plus étroite (0,52 m) et des massifs bordiers de dimensions plus inégales (0,44 m au nord et 0,25 m au sud). On peut en toute logique supposer la présence d'un puisard dans le prolongement orientale de la conduite.

Interprétation

Les deux canalisations participaient au réseau d'évacuation des eaux pluviales du palais des Études. Depuis des tuyaux de descente, reliées aux gouttières et très certainement intégrés à deux contreforts de la façade nord du bâtiment (**Fig. 3**), elles permettaient de diriger les eaux vers des puisards dont un seul a pu être observé. Ces aménagements doivent donc être rattachés à la construction du bâtiment dans la première moitié du XIX^e siècle.

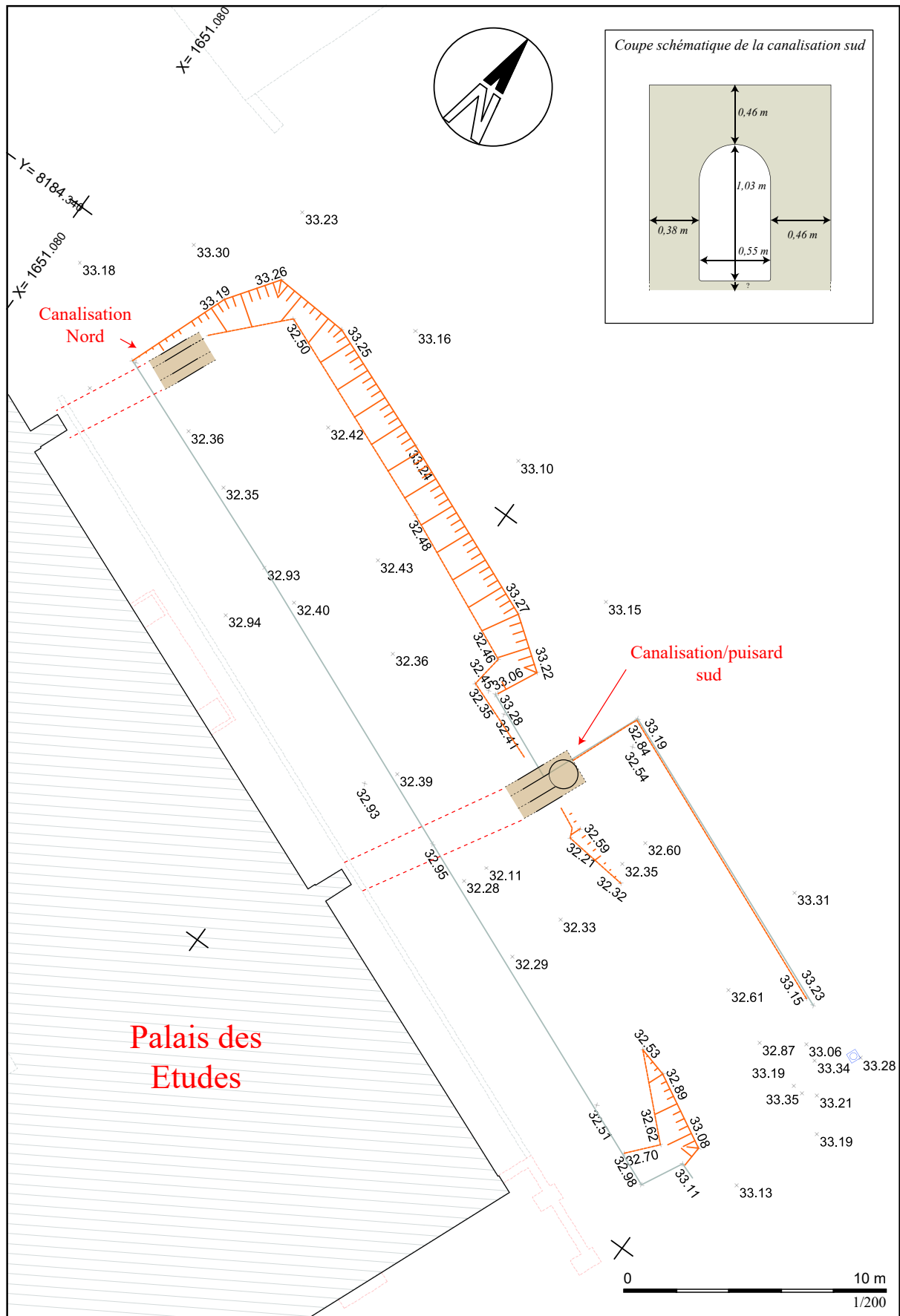


Fig. 3 - Paris (6^e arr.) -14 rue Bonaparte (École nationale des Beaux-Arts) : localisation des canalisations nord et sud et du puisard
 DAO J.-F. Goret/DHAAP d'après un document Orbit Topo.



Fig. 4 - Paris (6^e arr.) - 14 rue Bonaparte (École nationale des Beaux-Arts) :
vue de la canalisation nord.
Cliché J.-F. Goret/DHAAP

3. Bibliographie

Celly 2008 : CELLY (P.) – *Paris VI^e, Ecole nationale Supérieure des Beaux-Arts, Hôtel de Chimay, 17 quai Malaquais, rapport de diagnostic*. Pantin : Inrap CIF, 2008, 28 p.

Leborgne 2005 : LEBORGNE (D.) – *Saint-Germain des Prés et son faubourg, promenades d'architecture et d'histoire, évolution du paysage urbain*. Paris : Parisgramme, 2005, 639 p.

4. Liste des figures

Fig. 1 - Paris (6^e arr.) - 14 rue Bonaparte (École nationale des Beaux-Arts) : synthèse des interventions archéologiques.

Fig. 2 - Paris (6^e arr.) - 14 rue Bonaparte (École nationale des Beaux-Arts) : vue de la canalisation sud et du puisard.

Fig. 3 - Paris (6^e arr.) - 14 rue Bonaparte (École nationale des Beaux-Arts) : localisation des canalisation nord et sud et du puisard.

Fig. 4 - Paris (6^e arr.) - 14 rue Bonaparte (École nationale des Beaux-Arts) : vue de la canalisation nord.